

## Claude Allard, une vie consacrée à autrui

Paul Lemieux

Volume 50, numéro 3 (178), novembre 2013, février 2014

Je crois, tu crois, il croit...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70680ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

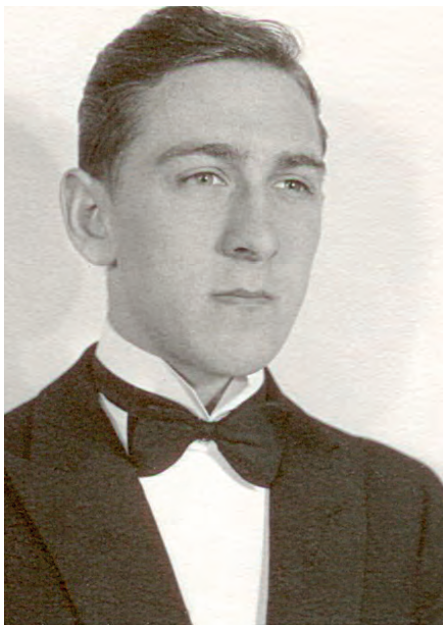
Lemieux, P. (2013). Claude Allard, une vie consacrée à autrui. *Magazine Gaspésie*, 50(3), 51–53.

# Claude Allard, une vie consacrée à autrui

Le visionnement du documentaire *Claude Allard, le regard vers l'autre\**, une réalisation d'Andrée Allard, permet de faire un voyage à travers l'œuvre de l'un de ces agents de changement qui ont fait transiter la Gaspésie vers une certaine modernité. Homme de cœur et d'action, visionnaire et humaniste, l'abbé Claude Allard a bouleversé les acquis, provoqué le changement, investissant sa proverbiale énergie dans les multiples projets qui ont jalonné sa longue vie puisqu'il est aujourd'hui nonagénaire.

◆ **Paul Lemieux,**

historien, Écomusée Tracadieche, Carleton-sur-Mer



Claude Allard au Séminaire de Gaspé en 1943.  
Photo : collection Jean-Marie Fallu.



Claude Allard, un être lumineux et inspirant, un pionnier gaspésien.  
Affiche du film.

Ce documentaire révèle que ce n'est pas seulement un regard que Claude Allard a tourné vers l'autre, mais bien toute sa vie qu'il a consacrée aux gens d'ici.

## Un révolutionnaire tranquille

Avec les années 60, le Québec entreprend sa révolution tranquille et en Gaspésie, un homme de petite taille mais un géant d'esprit entreprend sa révolution. Né à Carleton en 1923, Claude Allard adopte la prêtrise en 1951 et devient professeur au Séminaire

de Gaspé. Mais c'est surtout en tant qu'acteur critique de la société de l'époque qu'il s'investit à fond dans la région qui l'a vu naître, comme le dépeint ce documentaire.

L'éducation, la société, la culture, le patrimoine et les communications seront les chevaux de bataille de Claude Allard. Des dossiers dans lesquels les réalisations seront nombreuses et porteuses d'avenir. En ce sens, il est juste de lui accorder le titre de révolutionnaire tranquille.

## L'éducation

Comme professeur, Claude Allard se démarquait parmi ses collègues. Dans ce documentaire, le témoignage de Julien Leblanc, jeune étudiant dans les années 50, est explicite à ce sujet : « Claude Allard était un modèle de créativité et ne faisait pas les choses comme les autres. Il nous invitait à nous dépasser, à aller plus loin. [...] C'a été un professeur, un passionné d'histoire [...] Claude arrivait jamais à un cours sans avoir avec lui un journal ». Et Julien Leblanc de raconter

comment, en 1957, le prof Allard avait abordé la grève de Murdochville dans ses cours pour éveiller ses étudiants de Belles-Lettres et de Rhétorique à l'actualité qu'elle soit d'ici ou d'ailleurs.

Les années d'enseignement de Claude Allard ont été marquées par une remise en question. En 1961, dans une lettre adressée à Mgr Leblanc, évêque du diocèse, il s'interroge sur l'absence de préparation et de formation adéquate pour les membres du clergé affectés comme professeur au Séminaire de Gaspé. « Je n'en peux plus de participer en silence à un système dépassé. Ça me paraît un mensonge collectif de prétendre à la formation classique dans nos cadres présents. » écrivait Claude Allard pour dénoncer cette situation jugée inacceptable.

### La culture et le patrimoine

La sauvegarde de la culture et du patrimoine gaspésien figure parmi les temps forts du documentaire consacré à Claude Allard. Au sujet des camions remplis de meubles et d'objets anciens quittant la Gaspésie vers des marchés lucratifs, il raconte : « Ça s'en va de chez nous, mais ça va au profit de qui? Quand il n'y aura plus de ça, qu'est-ce qu'il va nous rester de notre appartenance à la terre, de notre civilisation gaspésienne? »

C'est dans ce contexte que naît, en 1962, la Société historique de la Gaspésie, une initiative de lui et de Michel LeMoignan qui se mettent à l'œuvre pour publier un outil de sensibilisation et d'information sur notre histoire et notre culture, la *Revue d'histoire de la Gaspésie* (aujourd'hui le *Magazine Gaspésie*).

Dans le documentaire, sur des images d'archives captées lors de l'inauguration du Musée de la Gaspésie en juin 1977, l'abbé Michel LeMoignan attribue le succès de la Société historique et de la Revue d'histoire « à la clairvoyance et à l'expérience de Claude Allard ».

### Les communications

Au début des années 1970, il n'est pas surprenant de voir Claude Allard

Le soir de la première du film à Carleton-sur-Mer, en juillet dernier, a été l'occasion de belles retrouvailles pour le docteur Paul-Émile Poirier et Claude Allard, d'anciens collègues au Séminaire de Gaspé. Ils sont entourés de la réalisatrice Andrée Allard.

Photo : Médor Doiron.



s'impliquer activement dans le domaine des communications au sein du groupe Diffusion Gaspésie avec l'objectif d'améliorer la distribution des quotidiens québécois en Gaspésie, tout en se donnant des médias régionaux pour assurer la diffusion de l'information locale et régionale. C'est ainsi que naîtront l'hebdomadaire *Le Pharillon* et une radio communautaire, Radio Gaspésie.

### Les services sociaux

Au milieu des années 50, c'est à Claude Allard que l'évêque de Gaspé, Mgr Leblanc, confie la création et la direction du nouveau Service social diocésain, créé pour apporter un soutien aux familles et aux individus en difficultés.

Parallèlement à ces actions collectives, Claude Allard a été un aidant auprès de générations d'hommes, de femmes et de familles à qui il a tendu une oreille compatissante. Dans le documentaire, à propos de ce rôle d'aidant, Julien Leblanc ajoute : « Un homme de grande écoute. Il ne juge pas. [...] toujours d'une grande disponibilité. [...] Claude a toujours voulu aider, y a toujours été proche des plus démunis. On voit ça dans toute sa vie, ç'a été la trame de fond de toute sa vie. » Cette écoute active et bienfaitrice s'est étalée sur des décennies.

### « J'ai vécu dans une Gaspésie en mouvement »

En guise de finale, Claude Allard conclut : « J'ai vécu une vie splendide [...]. J'ai vécu dans une Gaspésie en mouvement, avec de petits cahots de temps en temps, mais avec un beau mouvement, une belle Gaspésie, du beau monde, du monde intelligent, c'est nous ça, c'est nous ce monde-là. » Que peut-on ajouter de plus à cette finale? Rien, sinon le souhait de vous voir, cher abbé Claude Allard, devenir centenaire. Ça vous irait bien. ♦

\* Ce documentaire a vu le jour grâce à l'initiative d'Andrée Allard, véritable femme-orchestre, qui en a eu l'idée originale et en a assumé la recherche, la scénarisation, la narration, la réalisation et la production. En août dernier, le film s'est mérité une mention spéciale du jury lors du festival du cinéma d'auteur Les Percéides. Ce film est disponible en format DVD auprès de l'auteure (418-364-7209).

- À lire : Lorraine Blais, « Claude Allard : le parcours en zigzag d'un Gaspésien unique », *Magazine Gaspésie*, vol. 40, no 3(167), hiver 2010, p. 5-8.



**Le Groupe Ohméga inc.**  
Dépassement et fiabilité depuis 1982

---

Électricité • Plomberie  
Automatisation  
Informatique industrielle  
Vente au comptoir

3 des Cerisiers  
Gaspé, Qc G4X 2M1  
T.: 418 368-5425  
F.: 418 368-7290  
[www.groupeohmega.com](http://www.groupeohmega.com)  
R.B.Q. : 8342-9381